

Introduction à la liste de vérification interculturelle pratique

La liste de vérification interculturelle pratique vise à aider les coordinateurs et coordinatrices ICC et leurs collègues à évaluer **rapidement et avec facilité** le caractère interculturel d'un projet, d'une politique ou d'une action. Ce guide est une version abrégée, **adaptée au format en ligne** de la liste de vérification interculturelle (pages 1-5) et ne traite que du principe de valorisation de la diversité.

Il contient : une brève description de ce que signifie le terme "interactions interculturelles significatives" dans le contexte de l'intégration interculturelle ; une série d'indicateurs pour vous aider à mesurer le degré d'utilisation de ceux-ci ; et, dans le format en ligne, une liste de vérification interculturelle pour évaluer votre projet.

Ce guide peut être utilisé par une ville **pour examiner un projet qu'elle porte ou une proposition de projet soumise par une structure partenaire**. La liste de vérification interculturelle pourrait aussi être utilisée pour évaluer les projets terminés.

Certaines villes ont indiqué qu'il pourrait être intéressant que les membres d'une équipe de projet ou d'un groupe de travail se penchent ensemble sur la liste de vérification interculturelle. Les représentant-e-s de la société civile ou d'autres partenaires pourraient également en faire usage¹.

Déterminer la nature interculturelle d'une activité ou d'un projet implique de comprendre dans quelle mesure cette activité ou ce projet :

- 1) aborde la **diversité** sous un angle favorable
- 2) promeut **l'égalité** réelle ;
- 3) favorise les **interactions** interculturelles significatives.

Les principes de la diversité, considérée comme un atout, de l'égalité réelle et des interactions interculturelles significatives sont au cœur de l'approche de l'intégration interculturelle prônée par le Conseil de l'Europe. En s'appuyant sur ces principes, la ville est en mesure d'adopter une conception globale de la diversité et de l'inclusion et de définir le rôle spécifique que doivent jouer les autorités locales et nationales.

Ces trois principes **ne sont pas des concepts indépendants** les uns des autres. Chacun d'entre eux peut et doit favoriser la mise en œuvre des autres dans différentes situations et dans divers domaines d'action. Si l'on se concentre trop sur un principe en particulier, on risque de perdre la bonne volonté que l'on a réussi à susciter à l'égard des autres principes ou les progrès que l'on a accomplis dans sa réalisation. Ainsi, la création d'interactions dans les quartiers, les écoles, les lieux publics et les organisations mixtes peut se révéler contreproductive en l'absence de mesures visant à assurer l'égalité ainsi qu'à accueillir favorablement et à protéger la diversité. Le « **brassage interculturel** » consiste à trouver le juste équilibre entre chaque principe dans le cadre des différents projets, politiques ou actions.

La démarche reposant sur l'intégration interculturelle consiste à gérer la diversité en fonction des différences culturelles (ethniques, religieuses, linguistiques, etc.), dans le contexte de l'accroissement de la diversité des sociétés européennes. Toutefois, l'interculturalisme admet que l'identité humaine

¹ Résultats des discussions des groupes de travail organisées lors de la réunion annuelle des coordinateurs et coordinatrices ICC, 3-5 novembre 2020.

est dynamique et que sa diversité peut se manifester par de nombreuses manières qui se croisent avec la diversité culturelle. Cela signifie que la liste de vérification interculturelle et les principes sur lesquels elle repose peuvent être appliqués avec succès à d'autres domaines d'action liés à la diversité, tels que les droits humains, la lutte contre la discrimination, l'égalité de genre et l'orientation sexuelle.

Cette liste de vérification interculturelle est divisée en trois parties correspondant à chacun des principes transversaux. Chaque partie contient une brève description de ce que signifie le terme employé dans le contexte de l'intégration interculturelle, une série d'indicateurs pour vous aider à déterminer dans quelle mesure vous appliquez ces principes et une liste de vérification interculturelle pour évaluer le projet proposé par votre propre ville ou par une structure partenaire.

La liste de vérification interculturelle se veut transparente et simple d'utilisation. Les questions sont formulées de manière que vous puissiez cocher la case correspondante dans l'outil d'enquête si elle s'applique à votre situation. Après avoir contrôlé les critères de la liste de vérification interculturelle, la ville devrait pouvoir déterminer facilement dans quelle mesure les trois principes de la diversité considérée comme un atout, de l'égalité réelle et des interactions interculturelles significatives se traduisent dans sa politique ou dans son projet. Cependant, tous les projets ne se ressemblent pas et, en fonction du projet proposé, différentes « pondérations » peuvent être appliquées délibérément. La liste de vérification interculturelle est un outil de base permettant de sensibiliser l'équipe du projet aux principes interculturels. Elle fournit des indications sur les actions à entreprendre et peut aider une ville à renforcer les différents aspects du caractère interculturel d'un projet.

Enfin, la liste de contrôle interculturelle contient des [suggestions de lectures supplémentaires](#) et de [bonnes pratiques](#) à appliquer en ce qui concerne les domaines qui pourraient être renforcés.

Il est important de noter que la liste de vérification interculturelle est proposée à titre indicatif dans le but de susciter une réflexion, et qu'il existe naturellement plusieurs autres facteurs pertinents pour chaque projet. La liste de vérification interculturelle vise à être applicable de façon large à tous les projets, alors que certains domaines peuvent être plus ou moins concernés selon les cas.

En outre, il est important de relever que la présente liste de vérification interculturelle n'est pas destinée à aider les villes à évaluer les résultats et les effets globaux de leurs politiques interculturelles, mais plutôt à déterminer le degré d'interculturalité des propositions de projet et/ou de mesures particulières. Vous pouvez consulter le rapport intitulé [Évaluation de la performance et de l'impact des politiques interculturelles](#) des villes interculturelles pour savoir plus sur l'évaluation de l'impact des actions de façon plus générale, ainsi que l'[Index ICC](#) et notre [guide pas à pas](#) pour devenir une ville interculturelle.

Présentation du programme des Cités interculturelles

Le programme des Cités Interculturelles (ICC) du Conseil de l'Europe vise à aider les villes à tirer parti des possibilités, des compétences et de la créativité associées à la diversité ainsi qu'à gérer cette dernière comme un atout.

Le programme ICC fournit un cadre permettant aux villes d'analyser leurs politiques à travers un prisme interculturel et d'élaborer des stratégies interculturelles globales pour les aider à faire de la diversité un avantage, parvenir à assurer une égalité réelle et mettre en place des interactions interculturelles significatives. Il donne également la possibilité aux villes de travailler en réseau et de participer à des actions d'apprentissage mutuel avec d'autres villes partageant des idées similaires.

Le programme collabore avec un éventail de villes dans tous les États membres du Conseil de l'Europe et au-delà, à l'échelle mondiale, pour s'inspirer de leur expérience et recueillir leurs bonnes pratiques.

L'ensemble de ces contributions venant du terrain a permis de forger un nouveau concept, unique en son genre, relatif à l'intégration des personnes migrantes et issues des minorités : « l'intégration interculturelle ».

Le programme des Cités Interculturelles rassemble désormais² plus de 150 villes. Pour de plus amples informations, consultez notre site internet : <https://www.coe.int/fr/web/interculturalcities>.

Interactions interculturelles significatives

Qu'entendons-nous par « interactions » dans le contexte d'une ville interculturelle ?

La notion d'interaction est la pierre angulaire de l'intégration interculturelle. C'est ce phénomène qui confère leur valeur unique aux villes interculturelles. Susciter des interactions signifie créer des conditions propices à des rencontres quotidiennes significatives et constructives, qui transcendent les différences, notamment celles relatives à la culture. Malgré l'existence de lois protectrices, les préjugés et la discrimination peuvent prospérer dans les contextes marqués par la ségrégation ou par le manque de contacts et de dialogue entre les gens. Il a été démontré que, dans certaines conditions, plus des personnes ayant des origines et des modes de vie différents sont en contact les unes avec les autres, moins elles risquent d'avoir des idées et des comportements influencés par des préjugés.

C'est pourquoi les villes interculturelles travaillent en partenariat avec d'autres parties prenantes pour élaborer une grande variété de politiques et d'actions pour favoriser le renforcement de la mixité et des interactions entre les différents groupes de population. Toutes les politiques locales influent directement ou indirectement sur la création d'un environnement qui facilite ou entrave les relations sociales et les interactions significatives. Il ne s'agit pas seulement de l'espace public ou de certaines activités socioculturelles. Le logement et l'aménagement urbain, l'éducation, le sport, le commerce ou la culture influencent tous les niveaux d'interaction au sein de la collectivité. Le degré d'adaptation des services, des ressources et des équipements de la ville, tels que les bibliothèques, les musées, les centres sociaux et sportifs, joue également un rôle important. Ainsi, le fait de reconnaître la diversité a un effet positif sur les interactions. Les urbanistes, les paysagistes et les architectes peuvent tous et toutes contribuer à créer un environnement « interculturellement » inclusif qui attire des visiteurs et visiteuses de tous horizons et qui garantit l'intégration des groupes minoritaires dans les activités, dialogues et organisations mêlant différentes cultures. L'architecture urbaine, par l'intermédiaire des statues qui sont érigées et de la manière dont elle raconte l'histoire de la ville, peut également favoriser ou entraver les interactions significatives, selon qu'elle prenne en compte, ou non, d'autres références culturelles.

Certaines conditions augmentent l'efficacité des activités visant à promouvoir les relations sociales et les interactions significatives pour dissiper les préjugés et créer des liens plus intenses : l'égalité de statut des participant-e-s ; l'identification et la réalisation d'objectifs communs ; la promotion de la coopération.

Les interactions facilitent également l'apparition d'un sentiment commun d'appartenance et sont essentielles pour que les villes puissent bénéficier de l'atout que présente la diversité et de la créativité qui en découle.

² Octobre 2021.

Enfin, les villes jouent un rôle important dans l'investissement actif au-delà des différences culturelles et sociales. Dans les sociétés multiculturelles, il existe toujours des risques de mésentente ou de conflit liés à des valeurs, des comportements ou des ressources. Les villes sont des lieux où des personnes d'origine culturelle et de statut économique différents vivent à proximité les uns des autres ; ces tensions sont naturelles et font partie du quotidien des habitant-e-s. Au lieu de nier, d'ignorer ou de réprimer les conflits, les villes interculturelles s'efforcent d'anticiper, d'identifier, de traiter et de résoudre les problèmes d'une manière qui soit satisfaisante pour l'ensemble des protagonistes, sans compromettre les principes des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit. Elles perçoivent les conflits comme une caractéristique normale pour des communautés libres, dynamiques et interactives et considèrent le processus même de médiation et de règlement des conflits comme une occasion d'innover et de renforcer la cohésion sociale.

Cet engagement explicite a créé les conditions propices à une réelle innovation politique au sein des villes interculturelles³. Ainsi, la [Stratégie anti-rumeurs](#) a pour but de mieux faire connaître l'importance de la lutte contre les rumeurs et les préjugés liés à la diversité qui peuvent favoriser les attitudes discriminatoires et racistes et entraver les échanges significatifs et la cohésion sociale. Conçue à l'origine à Barcelone (Espagne), cette démarche a été approuvée par le Conseil de l'Europe et de nombreuses villes dans le monde adaptent cette méthodologie à leurs besoins.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter les documents suivants :

- [Égalité, diversité et inclusion : une seule mission pour les villes](#) – document d'information (2017)
- [S'engager avec des communautés religieuses et convictionnelles](#) – note d'orientation (2015)
- [Gestion de l'espace public](#) – Rapport pour le programme de recherche des Cités interculturelles (2012)
- [Espaces et centres interculturels : modèles et rôle pour le développement interculturel dans les villes](#) – note d'information (2011)
- [Manuel anti-rumeurs pour les villes](#) (2018)
- [Stratégies de démocratie participative et délibérative pour la ville interculturelle](#) – note d'orientation (2017)

Comment déterminer si une politique ou un projet aborde les interactions sous un angle favorable ?

Indicateur 1 : Augmentation des rencontres significatives au quotidien au-delà des différences

Les villes interculturelles s'efforcent de favoriser autant que possible les rencontres significatives au quotidien entre les habitant-e-s, au-delà des différences. La première étape consiste à adopter (et à mettre en œuvre) des stratégies qui facilitent les rencontres et les échanges interculturels significatifs et encouragent la participation égale et active des habitant-e-s et des communautés au développement de la ville, répondant ainsi aux besoins d'une population diversifiée. Au niveau de chaque projet ou activité, le potentiel d'accroissement des interactions interculturelles est un élément à examiner attentivement.

Toutes les politiques et projets mis en œuvre au niveau local influent directement ou indirectement sur la création d'un environnement qui facilite ou entrave les relations sociales et les interactions significatives. Il ne s'agit pas seulement de l'espace public ou de certaines activités socioculturelles. Le logement et l'aménagement urbain, l'éducation, le sport, le commerce ou la culture influencent tous

³ Cités Interculturelles, [Égalité, diversité et inclusion : une seule mission pour les villes](#), document d'information, novembre 2017, p. 5.

les niveaux d'interaction au sein de la collectivité. Le degré d'adaptation des services, des ressources et des équipements de la ville est également important.

La conception, la rénovation ou l'utilisation des espaces publics peuvent être une occasion particulièrement favorable pour réfléchir aux possibilités d'interaction interculturelle et aux moyens de les optimiser. Au niveau le plus élémentaire, il est établi que la qualité et la disponibilité des infrastructures et des équipements (cafés, toilettes, terrains de sport, sentiers, etc.) encouragent l'utilisation des espaces publics, tandis que la présence de débris, le vandalisme et les toilettes sales sont dissuasifs. Il est également prouvé que les groupes minoritaires peuvent éviter les espaces publics en raison de la discrimination qu'ils subissent. Les caractéristiques de conception des villes, telles que les noms de lieux ou l'architecture peuvent avoir de profondes répercussions sur la façon dont les lieux sont perçus. Certaines mesures politiques peuvent être efficaces pour un groupe particulier mais exclure socialement et culturellement les autres groupes, alors que d'autres éléments de conception semblent présenter un large attrait transculturel⁴. Il est important de tenir compte d'autant de ces éléments que possible. Pour ce faire, les villes interculturelles doivent prendre en considération les points de vue d'un groupe diversifié d'expert-e-s, de partenaires et de citoyen-ne-s et adopter, dans la mesure du possible, des approches participatives dans la conception du lieu et la planification des activités.

Indicateur 2 : Interactions et travail en partenariat

Les villes interculturelles ne peuvent pas, à elles seules, renforcer les interactions interculturelles, bien qu'elles puissent certainement les encourager par leurs activités, leurs festivals, leurs actions, leurs campagnes de communication et leur financement. Elles ont besoin d'un large éventail d'allié-e-s. La co-conception de projets et de politiques avec les communautés, les habitant-e-s et les utilisateurs et utilisatrices des services et des espaces est l'un des principaux moyens de garantir qu'une ville travaille en partenariat et que ses projets soient fondés sur des données probantes et obtiennent les résultats souhaités.

Il est très important de travailler sur les interactions de façon ascendante afin que les personnes concernées se sentent associées et entendues, ce qui fait naître un sentiment d'appartenance au niveau local. En ce sens, il est capital de promouvoir la participation de personnes d'origines et de profils divers dans les espaces sociaux, mais en adoptant une approche inclusive et en cherchant à s'adresser à un cercle plus large que celui des parties prenantes habituelles. Les villes doivent être proactives et créatives pour chercher à atteindre des groupes cibles plus larges et plus divers.

Indicateur 3 : Compréhension des craintes et des obstacles qui empêchent les interactions

Les villes interculturelles cherchent à comprendre les craintes et les obstacles qui freinent les interactions interculturelles. Cela signifie qu'elles doivent régulièrement « tâter le terrain » ou trouver un moyen de discerner les obstacles existants. Lorsque des craintes ou des tensions se font sentir, les villes interculturelles cherchent activement à se rapprocher de toutes les personnes concernées, d'abord pour comprendre le contexte local depuis leur point de vue, puis pour trouver des solutions qui leur conviennent.

Un autre élément déterminant est la communication. La manière dont la ville établit des liens entre ses services, ses ressources et ses politiques peut déterminer le niveau des interactions qui y règnent. La communication doit être adaptée aux différents profils et canaux d'information et tenir compte du multilinguisme. Les obstacles aux interactions peuvent être la langue, le manque d'information ou les problèmes de temps, mais ils peuvent aussi être liés à d'autres problèmes moins directs, comme la

⁴ [Gestion de l'espace public](#), 2012, p. 35.

mauvaise qualité du réseau de transports publics, en raison de laquelle certains quartiers de la ville se trouvent isolés, ou encore des politiques de logement social qui favorisent la ségrégation, ainsi qu'à des difficultés relatives aux préjugés et aux stéréotypes. À cet égard, il est important que les villes se dotent de ressources, d'outils et de stratégies leur permettant de réduire ou de surmonter ces obstacles, ce qui nécessite de disposer de profils professionnels capables de construire des ponts ou de créer des connexions, ou bien d'adapter les services afin qu'ils soient réellement accessibles et qu'ils répondent aussi aux besoins et aux intérêts de tous les citoyen-ne-s.

Enfin, pour cerner les obstacles qui nuisent aux interactions, les villes ont besoin d'informations et d'éléments factuels pour mieux comprendre la dynamique des interactions. Si les villes ne disposent pas d'informations, il est très difficile de convaincre les autres parties prenantes, à l'intérieur et à l'extérieur de la ville, qu'il est important de promouvoir une approche interculturelle dans tous les domaines d'intervention municipaux, notamment en ce qui concerne les interactions. Il convient d'avoir une certaine connaissance des niveaux d'interaction, mais aussi du type d'interaction qui a lieu dans la ville.

Indicateur 4 : Approche proactive de la gestion des défis et des conflits

Au lieu de nier, d'ignorer ou de réprimer les conflits, les villes interculturelles s'efforcent d'anticiper, d'identifier, de traiter et de résoudre les problèmes d'une manière qui soit satisfaisante pour l'ensemble des protagonistes, sans compromettre les principes des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit. Elles perçoivent les conflits comme une caractéristique normale pour des communautés libres, dynamiques et interactives et considèrent le processus même de médiation et de règlement des conflits comme une occasion d'innover et de renforcer la cohésion sociale.

Lors de la planification de projets ou de politiques spécifiques, une ville peut effectuer une analyse des risques de conflits pouvant survenir au cours du processus de planification. Elle peut également s'assurer qu'il existe des forums de discussion sur le projet dans les localités ou avec différents groupes pouvant influencer le processus du projet. Ces activités sont parfois menées en interne par la ville ou le district, ou parfois la ville collabore avec la société civile ou d'autres organisations qui assurent ce service pour elle.

Indicateur 5 : Maximisation des interactions interculturelles soutenues

Il est très utile d'accroître les interactions dans le cadre d'un projet, mais il est également judicieux d'examiner les résultats d'un projet ou d'une politique pour déterminer s'ils peuvent donner lieu à un changement plus durable et à une intensification des interactions. Ainsi, il convient de vérifier si l'activité ou la politique promue par le projet comporte un volet à long terme s'adressant à toutes les parties prenantes capables de créer davantage d'interactions. Il est possible d'envisager de lancer un projet pilote que vous pourrez évaluer et améliorer par la suite en lui donnant des caractéristiques favorisant davantage les interactions. Le fait d'organiser un événement régulièrement peut favoriser la participation et les interactions. Il est également possible d'intégrer dans le projet ou la politique un volet consacré à la communication ou à la formation pour garantir la durabilité des résultats, ou encore d'inscrire le degré d'interaction parmi les critères utilisés pour évaluer les projets menés avec d'autres partenaires ou pour octroyer des financements à des groupes de la société civile. Les manifestations ou les réunions organisées pour examiner ou présenter de bonnes pratiques peuvent également conduire à un apprentissage mutuel et à des interactions entre les projets.

Consultez le [guide complet de la liste de vérification interculturelle](#) pour obtenir des informations sur tous les principes et listes de vérification.